

Source : L'ECHO

Keyword : MUSEES ROYAUX DES BEAUX-ARTS DE BRUXELLE...

Page(s) : 51

Journalist : JOHAN-FREDERIK HEL GUEDJ

Date : 20.01.2018

Circulation : 13.946

Reach : 51.000*

Frequency : Daily

Musée

Tordoir fait le mur

Fake Barok, jusqu'au 8 février aux Musées royaux des Beaux-Arts à Bruxelles. 02 508 32 11. Accès gratuit.

Après le M HKA (2014), l'Anversois Narcisse Tordoir installe au Forum des Musées royaux, sa fenêtre sur le monde. Évasion sans illusion. Il se confie.

Où puise-t-il ces images? «*Dans les médias. C'est par là que le monde vient à moi. C'est un jeu de copier-coller à l'ordinateur. J'imprime, et quelque chose se présente.*» Comment passe-t-il de l'écran au monumental de Fake Barok? «*J'imprime, j'assemble les tirages, l'ensemble grandit. Je colle sur aluminium, puis je travaille au pastel, sur dix, quinze, vingt couches.*» Il ajoute ainsi du pigment au pixel. Quel en est l'apport? «*Le pastel, c'est de la matière. Je rejoins les peintres qui travaillent au pigment, comme les artistes de Lascaux. La craie pastel, c'est un pigment avec de la colle. Les couleurs sont d'une intensité et d'une clarté supérieures à la peinture à l'huile.*»

Sa fresque de 28 mètres marque une progression. Jouant des «*archétypes de l'art religieux (les piétas, le martyr, l'ascète)*», il reprend la démesure du baroque, de la brutalité urbaine vers le jeu, sur fond de nature dénaturée. Ce sont trois triptyques qui mêlent les images de violence aux individus et de dégrad-

tion de la nature. L'œuvre s'achève sur des chromos tropicaux, «*envahis de taches d'huile prises sur une station-service. Les deux femmes qui sautent dans ce paysage tentent de fuir la réalité par le sport, un oubli illusoire, car face à l'énormité de la réalité, chacun ne s'occupe que de soi. Dans mon atelier, je me sens obligé de travailler avec ces images du monde, et en même temps je ne peux rien. En fin de compte, il n'y a là rien de baroque (l'œuvre ne s'intitule pas Fake Barok sans raison). Je suis confronté à ma propre incapacité... impossibilité. Je ne peux créer qu'une image.*» Tordoir a le don, en français, de créer aussi de jolis néologismes: outre «*incapacité*» (composé d'«*incapacité*» et de «*sibilité*»), il évoque le transfert de cette réalité qui l'atteint dans des «*imageries*» (mélange d'«*imaginaire*» et d'«*mageries*»). Et son nom, Tordoir, désigne aussi un extracteur d'huile de palme. En un sens, il recueille le suc des images de notre monde.

JOHAN-FREDERIK HEL GUEDJ

Jouant des «archétypes de l'art religieux», il reprend la démesure du baroque, de la brutalité urbaine vers le jeu.



© SOPHIE NUYTTEEN

